

Conditions socio-économiques des adolescents

Introduction

Le comportement d'un adolescent et le degré de son épanouissement dépendent, en partie, de ses conditions économiques et sociales. Ces derniers englobent essentiellement trois principaux volets, à savoir, les traits marquant de sa scolarisation, les caractéristiques socio-économiques de son ménage, et éventuellement les conditions de vie et sa participation à la vie active.

Dans ce cadre nous essayons de répondre à un certain nombre de questions relatives au niveau d'alphabétisation, de scolarisation, des conditions d'habitation des ménages et de l'emploi des adolescents de la ville de Casablanca. Pour ce faire, nous utiliserons essentiellement deux sources de données: une enquête auprès des lycéens de Casablanca et une autre auprès des ménages de la même ville.

S'agissant des lycéens, plusieurs questions peuvent être soulevées concernant leurs situations dans les établissements scolaires, leurs relations avec leurs entourages (les pairs, les enseignants, le personnel administratif). Ainsi, on peut s'interroger sur le degré d'appréciation de l'adolescent de ses relations avec les pairs, les enseignants et le personnel administratif.

On se pose également la question de savoir d'une part qui contribue à leur orientation et encadrement, et d'autre part, s'il y a une différence entre les diverses catégories de strates¹ d'habitat.

Concernant les adolescents non scolarisés, on traitera leur situation en examinant en particulier la part de ceux d'entre eux qui deviennent

¹ Les catégories de strates considérées sont au nombre de trois :
Aisée = le luxe 1^{er} et moyen, le moderne continue et discontinue;
Moyenne= l'ancienne médina, le collectif moyen et économique;
Précaire = le social, le clandestin, le précaire et douar urbain.

actifs occupés, chômeurs et inactifs. Plus spécifiquement, il y a lieu de voir de plus près la nature des métiers qu'ils exercent.

Ainsi, on essayera lors de cette étude, d'aborder les axes suivants :

- L'alphabétisation et la scolarisation des adolescents;
- Les conditions d'habitation des ménages des adolescents ;
- Le travail des adolescents.

I- Alphabétisation

Au niveau national, toute personne de 10 ans et plus capable de lire et écrire est considérée comme alphabétisée. Les moins de 10 ans ne sont pas classées selon leur aptitude à lire et à écrire en raison de leur jeune âge.

Selon cette définition, la part des adolescents analphabètes constitue 38,1% en 1994 contre 47,1% en 1982. Ces proportions masquent une disparité qui persiste entre sexes, puisque, en 1994, la part de la population des adolescentes analphabètes est presque le double de celle des adolescents, soit de 49,7% contre 26,5%. En 1982, ces proportions étaient respectivement de 60,8% et 33,5%.

Concernant la ville de Casablanca, l'analphabétisme est moins accentué. En effet, selon le recensement général de la population et de l'habitat de 1994, 10,2% des jeunes enfants de 10 à 19 ans sont analphabètes (5,6% pour les garçons et 14,5% pour les filles).

D'après les résultats de l'EAMU de Casablanca, le taux d'analphabétisme des casablancais (tableau 1) est de 20,0%. La proportion des femme analphabètes constitue plus que le double de celle des hommes: 12,1% contre 27,8%.

Tableau 1: La répartition de la population analphabète et alphabète par sexe et par strate: EAMU-Casablanca, 1999 (enquête ménage)

	Alphabète	Analphabète	Total	Nombre de cas
Masculin	87,9	12,1	100,0	3042
Féminin	72,2	27,8	100,0	3061
Total	80,0	20,0	100,0	6103

En 1999, selon l'EAMU de Casablanca (Tableau 2), on relève que l'alphabétisation s'est améliorée. En effet, 96,2% des adolescents savent lire et écrire, avec un léger écart entre les deux sexes: 97,5% chez les garçons et 97,8% chez les filles.

Tableau 2: Population de 10 à 19 ans par sexe et par catégorie de strates selon l'aptitude à lire et à écrire: EAMU- Casablanca, 1999 (enquête ménage)

	sait lire et écrire			Nombre de cas
	Oui	Non	Total	
Masculin	97,5	2,5	100,0	1194
Féminin	94,8	5,2	100,0	1126
Total	96,2	3,8	100,0	2320
Strate Aisée				
Masculin	98,8	1,2	100,0	170
Féminin	90,6	9,4	100,0	149
Total	95,0	5,0	100,0	319
Strate Moyenne				
Masculin	98,8	1,2	100,0	750
Féminin	96,7	3,3	100,0	700
Total	97,8	2,2	100,0	1450
Strate précaire				
Masculin	93,1	6,9	100,0	274
Féminin	92,1	7,9	100,0	277
Total	92,6	7,4	100,0	551

L'analyse par groupe de strates et par sexe montre, d'une part, que l'analphabétisme des adolescents n'est pas associé à la catégorie de strates d'habitat, et d'autre part, que dans tous les cas les adolescents sont les plus touchés par ce problème. Ainsi au niveau de la strate aisée, le taux d'analphabétisme féminin enregistre sa valeur maximale, soit 9,4%. Ceci peut être expliqué par la proportion importante de personnes membre de ménage et travaillant en tant que domestique.

L'analyse par groupes d'âges (tableau 3) montre, au niveau de l'ensemble des adolescents que les adolescents de 15-19 ans sont les plus exposés au risque d'analphabétisme que ceux appartenant au premier groupe (10-14 ans). En effet, le taux d'analphabétisme enregistré est

respectivement de 1,7% pour le premier groupe d'âge (10-14 ans) et de 5,4% pour le second (15-19 ans), soit environ le triple.

Tableau 3: Population de 10 à 19 ans par groupe d'âges et par catégorie de strates selon l'aptitude à lire et à écrire: EAMU - Casablanca, 1999 (enquête ménage)

G- Ages	Ensemble		
	Oui	Non	Total
10-14	98,3	1,7	100,0
15-19	94,6	5,4	100,0
Total	96,2	3,8	100,0
Aisée			
10-14	96,6	3,4	100,0
15-19	94,0	6,0	100,0
Total	95,0	5,0	100,0
Moyenne			
10-14	99,5	0,5	100,0
15-19	96,6	3,4	100,0
Total	97,8	2,2	100,0
Précaire			
10-14	96,2	3,8	100,0
15-19	89,9	10,1	100,0
Total	92,6	7,4	100,0

Par strates, on relève le même schéma que celui décrit ci-dessus avec toutefois moins d'écart entre les taux d'analphabétisme des deux classes d'âges dans la catégorie d'habitat aisée que dans les autres types d'habitat

Le niveau élevé du taux d'analphabétisme enregistré pour les groupes d'âges au sein de la strate aisée par comparaison à la classe moyenne s'explique par les raisons déjà avancées à savoir l'emploi des adolescentes au sein des ménages en tant que domestiques.

II- Scolarisation

Si le milieu familial et l'entourage immédiat agissent tous sur le comportement de l'adolescent, l'école constitue un passage important voire même obligatoire dans la vie de ce dernier. Elle contribue à son éducation et à sa socialisation pour mieux s'intégrer dans la société.

Dés lors, on peut se poser un certain nombre de questions relatives à la poursuite ou à l'interruption de la vie scolaire, et aux perspectives d'avenir après les études telles qu'elles sont perçues par l'adolescent. Espère

t'il continuer ses études? Comment perçoit-il l'utilité de l'école? Travaille t-il au cours de sa scolarisation? Dans quelle mesure est-il attiré par l'exercice d'un emploi à l'étranger?

Cette étude essayera, dans la mesure du possible, de donner des réponses à ces questions à travers une analyse qui s'articule principalement en deux axes, à savoir :

- La relation entre les adolescents et l'environnement scolaire.
- L'encadrement et l'orientation de l'adolescent

Toutefois, il convient en premier lieu de donner un bref aperçu sur l'évolution de la scolarisation par milieu de résidence en la focalisant sur les adolescents.

II.1- Taux de scolarisation des adolescents

Le taux de scolarisation des adolescents est déterminé par la part de la population des adolescents scolarisés dans la population totale de cette catégorie (tableau 4)

Tableau 4 : Évolution du taux de-scolarisation des Adolescents casablancais (13-19ans) selon le sexe entre le RGPH 1994 et l'EAMU 1999 (enquête ménage)

	RGPH 1994	EAMU 1999
Masculin	64,8	84,5
Féminin	58,3	82,8
Ensemble	61,5	83,7

On relève que la proportion de la population des adolescents (13-19 ans) scolarisés, a connu une augmentation notable entre 1994 et 1999, en passant de 61,5% à 83,7%, soit une amélioration de 22,2 points en cinq ans.

L'augmentation du taux de scolarisation est nettement observée au niveau de la population des adolescentes qui est passé de 58,3% en 1994 à 82,8 %, soit une amélioration de 24,5 points; tandis que chez la population des adolescents, le taux est passé de 64,8% à 84,5% au cours de la même période, soit un gain de 19,7 points.

II.3- Le niveau scolaire des personnes enquêtées

Avant d'étudier le cas des adolescents, il convient d'examiner le niveau scolaire de l'ensemble des membres des ménages casablancais. On distingue sept situations: aucun niveau, jardin d'enfants, Msid koutab et école coranique, 1^{er} cycle fondamental, 2^{ème} cycle fondamental, secondaire, supérieur et autres.

Tableau 5: Répartition des membres des ménages enquêtés selon le niveau scolaire et le sexe: EAMU. Casablanca, 1999 (enquête ménage)

NIVEAU SCOLAIRE	SEXE		Total
	Masculin	Féminin	
Aucun	13,8	29,2	21,5
Jardin d'enfants	2,3	2,0	2,1
M'sid, Koutab, école coranique	4,0	0,5	2,3
Fondamental, 1 ^{er} cycle	31,1	27,1	29,1
Fondamental, 2 ^{ème} cycle	26,2	21,7	23,9
Secondaire	15,5	13,6	14,5
Supérieur	6,9	5,7	6,3
Autres	0,3	0,2	0,2
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	3426	3470	6896

Plus d'un cinquième des casablancais (21,5%) n'ont pas été scolarisés, et 4,4% ont un niveau ne dépassant guère "jardin d'enfant, « msid », « koutab » ou « école coranique » . Par ailleurs plus de la moitié (53,0%) ont des niveaux intermédiaires (1^{er} et 2^{ème} cycle du fondamental), soit 57,3% pour le sexe masculin et 48,8% pour le sexe féminin. Un cinquième, cependant, (20,8%) ont atteint le niveau secondaire ou plus.

La répartition par sexe montre que l'ampleur du phénomène de la non scolarisation touche le sexe féminin beaucoup plus que le sexe masculin. En effet, la proportion des personnes n'ayant aucun niveau, parmi les femmes enquêtées, est double de celle du sexe masculin, soit 29,2% contre 13,8%. S'agissant des autres niveaux, la proportion des femmes reste toujours inférieure à celle des hommes, quelque soit le niveau scolaire considéré.

II.4- Le niveau scolaire des adolescents

Le tableau 6 donne la répartition des adolescents selon le niveau d'étude et le sexe. Il montre que le niveau scolaire de cette catégorie de population est meilleur que celui des membres des ménages enquêtés. En effet la population des adolescents ayant un niveau qui ne dépasse pas M'sid, Koutab ou école coranique ne représente que 3,6% de la population des adolescents (5,5 % et 1,9% respectivement au niveau des deux sexes féminin et masculin). Par ailleurs, la population des adolescents est concentrée au niveau de la catégorie du 1^{er} et 2^{ème} cycle fondamental avec 78,8% (76,5% et 80,9% respectivement pour les sexes féminin et masculin).

Dans l'ensemble, la structure des adolescents par niveau scolaire montre que les garçons sont avantagés relativement aux filles.

Tableau 6: Répartition des adolescents² selon le niveau scolaire et le sexe :EAMU Casablanca, 1999, (enquête ménage)

NIVEAU SCOLAIRE	SEXE		Total
	Masculin	Féminin	
Aucun	1,3	5,1	3,1
Jardin d'enfants	0,0	0,2	0,1
M'sid, Koutab, école coranique	0,6	0,2	0,4
Fondamental, 1er cycle	36,5	34,0	35,3
Fondamental, 2ème cycle	44,4	42,5	43,5
Secondaire	16,3	16,8	16,6
Supérieur	0,8	1,2	1,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas observés	1194	1125	2319

Par strate (tableau 7), on constate que 5,8% et 5,3% des adolescents vivants dans le précaire et l'aisé ont un niveau scolaire qui ne dépasse pas m'sid, koutab ou école coranique tandis que pour l'autre strate (moyenne), la proportion de cette catégorie est moins importante, elle représente à peine 2,4%.

On relève aussi que 63,9% des adolescents de la strate aisée ont un niveau fondamental (1^{er} et 2^{ème}) tandis qu'au niveau des deux autres strates

² Il s'agit ici des adolescents de 10 à 19 ans de l'enquête ménage.

la proportion de ce niveau scolaire est beaucoup plus importante, soit 79,1% pour la moyenne et 86,6% pour le précaire.

L'augmentation observée de la part des adolescents ayant un niveau fondamental (1^{er} et 2^{ème}) en passant de la strate aisée à la moyenne puis au précaire se traduit par une baisse de la part des adolescents ayant le niveau secondaire et plus. En effet, au niveau de la strate aisée, 30,8% des adolescents ont un niveau secondaire et plus tandis que pour les deux autres strates les proportions de cette catégorie enregistrent respectivement 18,5% et 7,7% pour la strate moyenne et précaire.

Tableau 7 : Répartition des adolescents selon le niveau scolaire par sexe et par strates des adolescents³

Aisée			
NIVEAU SCOLAIRE	Masculin	féminin	Total
Aucun	1,2	10,1	5,3
Jardin d'enfants	0,0	0,0	0,0
M'sid, Koutab, école coranique	0,0	0,0	0,0
Fondamental, 1er cycle	18,8	27,7	23,0
Fondamental, 2ème cycle	47,6	33,1	40,9
Secondaire	31,8	24,3	28,3
Supérieur	0,6	4,7	2,5
TOTAL	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas observés	170	148	318
Moyenne			
NIVEAU SCOLAIRE	Masculin	féminin	Total
Aucun	0,7	3,4	2,0
Jardin d'enfants	0,0	0,1	0,1
M'sid, Koutab, école coranique	0,4	0,3	0,3
Fondamental, 1er cycle	35,1	31,0	33,1
Fondamental, 2ème cycle	46,4	45,6	46,0
Secondaire	16,4	18,7	17,5
Supérieur	1,1	0,9	1,0
TOTAL	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas observés	750	700	1450
Précaire			
NIVEAU SCOLAIRE	Masculin	féminin	Total
Aucun	3,3	6,5	4,9
Jardin d'enfants	0,0	0,4	0,2
M'sid, Koutab, école coranique	1,5	0,0	0,7
Fondamental, 1er cycle	51,5	45,1	48,3
Fondamental, 2ème cycle	36,9	39,7	38,3
Secondaire	6,6	7,9	7,3
Supérieur	0,4	0,4	0,4
TOTAL	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas observés	274	277	551

³ ibid. p.12

II.5- Adolescent-lycéen et l'environnement scolaire

Les types de relations entretenues entre enseignants et élèves, la nature d'encadrement de ces derniers le niveau de développement et la qualité des infrastructures scolaires conditionnent l'efficacité et la rentabilité de l'enseignement dont bénéficie l'élève.

Pour aborder ces aspects, l'EAMU - Casablanca a demandé aux adolescents leurs opinions sur l'état des équipements de leur école, leurs relations avec d'une part les autres élèves et d'autre part, avec le personnel enseignant et l'administration de l'établissement scolaire. Ainsi à la question: Que pensez vous de l'état actuel des équipements scolaires?, on a obtenu les résultats figurant dans le tableau 8.

L'analyse des différentes réponses révèle que la majorité des lycéens considèrent que l'état actuel des équipements scolaire est "mauvais" (78,1%), avec des différences d'appréciation mineurs entre les deux sexes: 77,5% selon les lycéens et 78,6% selon les lycéennes. Par strates, on relève que les élèves appartenant à des zones d'habitat précaire déplorent l'état actuel des équipements de leur établissements scolaires soit 71,7%. En revanche, ceux résidents dans les milieux aisées apprécient mal ses équipements à raison de 82,0%. Les lycéens qui évoluent dans un habitat moyen se situent au milieu du point de vue de leur appréciation, avec un pourcentage de 78,3%.

Tableau 8: Répartition des lycéens selon leur appréciation de l'état des équipements de l'établissement scolaire par sexe et par strate

Sexe	L'état actuel des équipements de l'établissement			
	Bon	Moyen	Mauvais	Total
Ensemble				
Masculin	0,8	21,7	77,5	100,0
Féminin	0,2	21,2	78,6	100,0
Total	0,5	21,5	78,1	100,0
Aisée				
Masculin	0,0	19,7	80,3	100,0
Féminin	0,0	16,2	83,8	100,0
Total	0,0	18,0	82,0	100,0
Moyenne				
Masculin	1,1	21,3	77,6	100,0
Féminin	0,2	21,0	78,8	100,0
Total	0,6	21,1	78,3	100,0
Précaire				
Masculin	0,0	26,7	73,3	100,0
Féminin	0,0	30,2	69,8	100,0
Total	0,0	28,3	71,7	100,0

S'agissant des relations avec les autres élèves, le tableau 9 en présentant la répartition des lycéens selon leur opinions vis-à-vis de leur relations avec d'autres élèves, permet de dégager les points suivants:

- Indépendamment de leur sexe, plus de la moitié des adolescents jugent que leur relation avec les autres élèves sont relativement bonne. C'est le cas pour 51,3%des lycéens s'agissant des rapports avec les élèves de sexe féminin et pour 52,7%en ce qui concerne les relations avec les élèves de sexe masculin, soit des proportions qui ne diffèrent pas significativement.
- Selon le sexe des enquêtés, on constate cependant que ces proportions affichent des écarts importants. Ainsi, si 66,3% des lycéens (garçons) considèrent que leur relations avec les autres élèves du même sexe sont bonnes, ils ne représentent que 45,4%

quand il s'agit des rapports avec les élèves du sexe opposé (c'est à dire, les filles élèves). Ces pourcentages sont relativement moins contrastés quand on s'intéresse aux réponses des enquêtés : 55,9% déclarent avoir de bonnes relations avec leurs collègues du même sexe et 40,0% quand il s'agit de ceux de sexe opposé.

- Seule, une minorité de lycéens déclarent avoir de mauvaises relations avec d'autres élèves filles ou garçons.

Tableau 9: lycéens selon l'appréciations de leur relation avec d'autres élèves et leur sexe : EMAU Casablanca, 1999 (enquête élève)

Relation avec élèves filles	Sexe de l'enquêté		Total
	Masculin	Féminin	
Bonnes	45,4	55,9	51,3
Moyennes	38,7	39,6	39,2
Mauvaises	6,5	3,1	4,6
Ne sait pas	9,3	1,4	4,9
Total	100,0	100,0	100,0
Relation avec élèves garçons	Masculin	Féminin	Total
Bonnes	66,3	40,0	52,7
Moyennes	29,0	42,6	36,0
Mauvaises	3,7	5,9	4,9
Ne sait pas	1,0	11,4	6,4
Total	100,0	100,0	100,0

Par catégorie de strates d'habitat (tableau 10), les grands traits de cette analyse restent valables avec toutefois certaines particularités à signaler:

- Interrogés sur leur relations avec les élèves filles, les lycéens (de sexe masculin) les qualifient de bonnes quand ils sont issus des milieux d'habitat aisé (47,4%). Ce pourcentage n'atteint que 38,3% quand ils appartiennent aux catégories d'habitat précaire.
- Ce constat est inversé quand c'est les lycéennes qui sont interrogées: 56,6% des enquêtés des milieux précaires contre seulement 26,2% de celles des strates aisées jugent leur relations "bonnes" avec les élèves garçons.

- Concernant l'appréciation de ses relations avec les élèves du même sexe, peu de différence sont observées entre les trois catégories de strates.

Tableau 10: Lycéens selon l'appréciation de leur relation avec d'autres élèves par sexe et catégorie de strates d'habitat: EAMU- Casablanca, 1999 (enquête élèves)

Relation avec les élèves filles	Enquêté est un garçon			Enquêté est une filles		
	Aisée	Moyenne	Précaire	Aisée	Moyenne	Précaire
Bonnes	47,4	46,4	38,3	56,0	55,4	60,4
Moyennes	39,5	37,6	45,0	38,7	40,2	35,8
Mauvaises	2,6	6,4	10,0	2,7	3,1	3,8
Ne sait pas	10,5	9,7	6,7	2,7	1,3	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Relation avec élève garçons	Strates			Strates		
	Aisée	Moyenne	Précaire	Aisée	Moyenne	Précaire
Bonnes	62,3	67,4	65,0	26,2	39,4	56,6
Moyennes	35,1	27,8	28,3	31,0	44,7	34,0
Mauvaises	1,3	3,8	6,7	0,0	6,0	9,4
Ne sait pas	1,3	1,1	0,0	42,9	9,8	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

La capacité d'apprentissage des élèves dépend de leurs relations avec les enseignements et leurs rapports avec le personnel administratif de l'établissement scolaire.

Le tableau 11 montre, qu'au niveau des deux sexes confondus, 41,8% des adolescents seulement ont déclaré qu'ils sont en bonne relation avec leurs enseignants. Par sexe, on remarque que les garçons ne sont pas tous satisfaits de leurs relations avec les enseignants, puisque seuls 38,9% le sont. Il n'empêche que très peu de lycéens, environ 5%, jugent avoir de mauvais rapports avec leurs professeurs.

Par ailleurs, la différence se manifeste clairement par strate. En effet, la strate des aisées se trouve avec un pourcentage de 29,8% d'adolescents déclarant entretenir de bonnes relations avec leurs enseignants. Par contre, on enregistre des proportions plus élevées pour les catégories de strates moyenne et précaire, soient 42,7% et 50,9% respectivement.

En analysant les propos délibérés des lycéens, on se rend compte que certains élèves qualifient leurs rapports avec les enseignants de relations de forces et d'incompréhension mutuelle où la pédagogie laisse à désirer.

Tableau 11 : lycéens selon leurs opinions relatifs à leurs relations avec les enseignants et le personnel administratif de l'école par sexe et groupe de strates d'habitat: EAMU, 1999 (enquête élève)

	Relations des lycéens avec les enseignants				
	Bonnes	Moyennes	Mauvaises	Ne sait pas	Total
Masculin	38,9	47,3	6,5	7,3	100,0
Féminin	44,3	44,9	3,8	7,0	100,0
Total	41,8	46,0	5,1	7,1	100,0
Aisée					
Masculin	37,7	48,1	10,4	3,9	100,0
Féminin	21,6	56,8	5,4	16,2	100,0
Total	29,8	52,3	7,9	9,9	100,0
Moyenne					
Masculin	38,3	47,7	6,2	7,8	100,0
Féminin	46,4	43,7	4,0	5,8	100,0
Total	42,7	45,5	5,0	6,7	100,0
Précaire					
Masculin	44,1	44,1	3,4	8,5	100,0
Féminin	58,5	37,7	0,0	3,8	100,0
Total	50,9	41,1	1,8	6,3	100,0
Relations des lycéens avec l'administration					
Masculin	44,2	29,8	14,4	11,5	100,0
Féminin	50,0	24,9	9,2	15,9	100,0
Total	47,3	27,2	11,7	13,8	100,0
Aisée					
Masculin	55,3	28,9	9,2	6,6	100
Féminin	30,7	33,3	17,3	18,7	100
Total	43,0	31,1	13,2	12,6	100
Moyenne					
Masculin	41,0	29,1	16,9	13,0	100
Féminin	51,3	23,8	8,3	16,6	100
Total	46,6	26,2	12,3	14,9	100
Précaire					
Masculin	50,8	35,6	5,1	8,5	100
Féminin	66,0	22,6	5,7	5,7	100
Total	58,0	29,5	5,4	7,1	100

Par ailleurs, l'EAMU -Casablanca montre que 11,7% des élèves ne sont pas satisfaits de leurs rapports avec le personnel administratif (tableau 12). Ce pourcentage varie d'une strate à l'autre. Au niveau de la strate aisée, on relève un pourcentage d'insatisfaction de lycéens de 13,2%, soit une proportion légèrement élevée que celle des élèves vivants dans un milieu à habitat moyen: 12,3%. Par contre, très peu d'adolescents appartenant à l'habitat précaire pensent que leurs relations avec l'administration scolaire sont mauvaises: 7,1%.

Dans le même souci de recueillir les attitudes des lycéens vis-à-vis du système scolaire, on leur a demandé s'ils sont satisfaits ou non de "l'enseignement scolaire" dont ils bénéficient, en leur expliquant que par enseignement scolaire, il faut se référer aux contenus du programme scolaire, aux méthodes d'évaluations et à la façon dont l'enseignant explique les leçons.

Le tableau 12 donne les résultats de cette question par catégorie de strate d'une part, selon le sexe et d'autre part et selon l'âge du lycéens enquêtés.

Il en ressort que :

- Environ, un lycéen seulement sur dix est satisfait de l'enseignement scolaire qu'il reçoit. D'où la nécessité de tenir compte des raisons exprimées ou non d'un tel taux d'insatisfaction dans toute stratégie d'amélioration du système éducatif (voir tableau 13 ci-après)
- La proportion des insatisfaits est la plus élevée parmi les lycéens issus des zones les plus nantis (précaire avec 90,3%).

En moyenne, le point de vue de ces derniers ne diffèrent pas de celle des élèves habitants des catégories de strates moyennes (90,2%), et pas tellement par rapport aux (87,5%) les lycéens appartenant à des strates d'habitat aisé.

Par âge, l'importance des insatisfaits semble augmenter à mesure que l'on passe des plus jeunes aux plus âgés. Toutefois, cette règle ne se vérifie pas toujours selon la catégorie de strates d'habitat (voir tableau 12).

Tableau 12: Répartition des élèves selon qu'ils sont ou non satisfaits de "l'enseignement scolaire" dont ils bénéficient par sexe et âge selon la catégorie de strates d'habitat: EAMU -Casablanca, 1999 (enquête élève)

Sexe	Oui	Non	ND	Total	Effectif
Ensemble					
Masculin	9,5	90,3	0,2	100,0	516
Féminin	9,9	89,4	0,7	100,0	577
Total	9,7	89,8	0,5	100,0	1093
Aisée					
Masculin	14,3	85,7	0,0	100,0	77
Féminin	10,7	89,3	0,0	100,0	75
Total	12,5	87,5	0,0	100,0	152
Moyenne					
Masculin	9,5	90,2	0,3	100,0	379
Féminin	9,2	90,2	0,7	100,0	449
Total	9,3	90,2	0,5	100,0	828
Précaire					
Masculin	3,3	96,7	0,0	100,0	60
Féminin	15,4	83,0	1,9	100,0	53
Total	8,9	90,3	0,9	100,0	113
groupe d'âges					
Ensemble					
17 ans et moins	12,7	87,0	0,3	100,0	370
18- 19 ans	8,0	91,2	0,8	100,0	500
20 ans et plus	8,5	91,5	0,0	100,0	223
Total	9,7	89,8	0,5	100,0	1093
Aisée					
17 ans et moins	15,1	84,9	0,0	100,0	73
18- 19 ans	11,7	88,3	0,0	100,0	60
20 ans et plus	5,3	94,7	0,0	100,0	19
Total	12,5	87,5	0,0	100,0	152
Moyenne					
17 ans et moins	12,4	87,3	0,3	100,0	291
18- 19 ans	6,5	92,7	0,8	100,0	384
20 ans et plus	10,5	89,5	0,0	100,0	153
Total	9,3	90,2	0,5	100,0	828
Précaire					
17 ans et moins	0,0	100,0	0,0	100,0	6
18- 19 ans	14,3	83,9	1,8	100,0	56
20 ans et plus	3,9	96,1	0,0	100,0	51
Total	8,8	90,3	0,9	100,0	113

Il convient de signaler que certaines réponses d'insatisfaction traduisent plutôt des difficultés d'ordre économique de l'élève, voire les problèmes d'accès (transport) ou à cause de moyens limités du lycéen qui ne lui permettent pas toujours d'acquérir tous les manuels scolaires nécessaires. En ne tenant pas compte de ces cas, la proportion des insatisfaits de "l'enseignement scolaire" reçu est de 80,8% au lieu de 90,1%.

II.6- L'orientation et l'encadrement des adolescents

L'orientation de l'élève aux études scientifiques, littéraires, techniques ou autres constitue une étape décisive de son avenir. Aussi, l'option pour l'une ou l'autre de ces branches nécessite souvent une aide et une assistance de la part de l'école ou d'autres personnes (conseillers d'orientation, familles, amis, autres).

En effet l'orientation peut être définie comme étant un processus éducatif qui contribue à la baisse des déperditions scolaire grâce notamment, à l'aide des conseils des pédagogues. Elle peut être régie par deux facteurs: les taux fixés par la carte scolaire et le bilan des notes ⁴.

D'après l'EAMU- Casablanca (tableau 13), les adolescents comptent beaucoup sur eux mêmes dans le choix de la branche d'étude poursuivie. Ce choix varie d'une strate à l'autre. Au niveau de la strate précaire où le niveau de vie et le niveau d'instruction des parents est en général bas, on relève que 82,8% des élèves suivent une branche d'étude qu'ils ont choisi selon leur propre désir, tandis que pour la strate moyenne, cette proportion est de 55,1% seulement alors qu'elle est de 61,0% dans la catégorie de strates d'habitat aisé. Il en résulte que l'intervention des parents dans le choix de la branche des élèves est très faible, surtout pour la strate précaire.

⁴ l'influence de la famille sur l'orientation des élèves du secondaire par EL MENDILI Lahcen, EL MANSOUM Noufissa et KAOUTARI Mohammed : p13

Tableau 13: Répartitions des élèves selon la personne ayant contribué aux choix de la branche par strate d'appartenance : EAMU-Casablanca, 1999 (enquête élève)

Strate	Personne ayant contribué aux choix de la branche								
	Choix Personnel	Père	Mère	Frères Sœurs	Proche de l'un des parents	Amis Voisins	École	Autres	Total
Aisée	61,0	9,1	9,6	7,5	0,5	1,1	9,1	2,1	100,0
Moyenne	55,1	9,0	6,3	11,4	2,9	5,1	8,3	1,8	100,0
Précaire	82,8	1,7	0,9	1,7	0,0	4,3	6,9	1,7	100,0
Total	58,2	8,4	6,3	10,1	2,3	4,5	8,3	1,8	100,0

C'est dans la strate moyenne où la contribution des catégories de personnes, autres que les parents et l'élève lui-même ayant la possibilité d'influencer le choix de la branche est la plus importante.

En somme, il semble que le choix de la branche d'étude est surtout une affaire l'adolescent alors que les parents n'interviennent que d'une manière indicative. Ce profil varie selon les conditions socio-économique de l'élève.

Pour illustrer, ce dernier point, nous présentons le tableau suivant qui donne la répartition des lycéens selon la personne ayant contribué à son orientation scolaire à une branche d'étude donnée et ce par niveau d'instruction des parents.

Il indique que l'intervention personnel de l'adolescent au choix de la branche diminue avec l'augmentation du niveau d'instruction de l'un des parents. Il montre aussi la faiblesse de l'intervention de l'entourage externe à la famille (amis, voisin, école) et par conséquent l'existence de problèmes au niveau de la communication entre l'établissement et l'élève.

**Tableau 14: Répartition des élèves selon la personne ayant contribué
au choix de la branche et le niveau scolaire des parents
EAMU-Casablanca, 1999 (enquête élève)**

	Choix personnel	Père	Mère	Frères Sœurs	Proche de l'un des parents	Amis voisins	École	Autres	Total
Niveau scolaire de la mère									
Aucun niveau	63,2	4,5	2,1	12,4	2,4	5,2	8,2	2,1	100,0
Primaire/1er cycle de l'enseignement fondamental	56,4	9,3	5,9	10,0	2,8	5,5	7,6	2,4	100,0
Collège/2ème cycle du fondamental	55,7	12,2	9,9	8,4	2,3	2,3	8,4	0,8	100,0
Enseignement secondaire 2ème cycle	49,4	15,0	13,8	8,8	2,5	2,5	7,5	0,6	100,0
Enseignement supérieur	41,7	19,4	25,0	1,4	1,4	2,8	5,6	2,8	100,0
Ne sais pas	58,8	9,4	5,9	4,7	1,2	3,5	15,3	1,2	100,0
Total	58,2	8,4	6,3	10,1	2,3	4,5	8,3	1,8	100,0
le niveau scolaire du père									
Aucun niveau	66,0	2,0	2,6	12,0	2,4	5,1	7,8	2,1	100,0
Primaire/1er cycle de l'enseignement fondamental	63,3	4,6	4,2	9,3	2,4	6,7	8,7	0,8	100,0
Collège/2ème cycle du fondamental	55,6	11,0	8,2	10,3	3,4	3,2	5,5	2,8	100,0
Enseignement secondaire 2ème cycle	53,4	15,7	9,1	9,5	1,1	2,0	7,1	2,1	100,0
Enseignement supérieur	49,3	19,7	10,9	4,8	1,1	2,7	9,3	2,2	100,0
Ne sais pas	53,8	5,1	6,9	12,7	3,4	5,9	11,0	1,4	100,0
Total	58,2	8,4	6,3	10,1	2,3	4,5	8,3	1,8	100,0

Afin d'avoir une idée sur l'encadrement du lycéen au cours de sa scolarité, on lui a demandé d'indiquer la catégorie de personne qui l'aide dans la préparation de ses devoirs scolaires.

On relève (tableau 15) que plus de la moitié des élèves comptent sur leurs efforts personnels pour réaliser leurs devoirs scolaires (53,8%). Cette part se trouve élevée chez les garçons (61,6%) que chez les filles (47,5%). L'entourage familiale contribue avec 22,3% suivi des cours privés avec 17,1%.

Tableau 15 : Répartition des élèves selon la catégorie de personnes qui les aident à la préparation des devoirs par sexe et par strate d'habitat: EAMU - Casablanca, 1999 (enquête élève)

	Père	Mère	Frères/ Sœurs	Proche de l'un des parents	Amis/ voisins	Cours privés	Aucun	Autres	Total
Ensemble									
Masculin	6,1	2,8	8,9	1,6	5,6	11,8	61,6	1,6	100,0
Féminin	5,3	4,3	11,7	3,2	5,9	21,5	47,5	0,6	100,0
Total	5,7	3,7	10,4	2,5	5,8	17,1	53,8	1,1	100,0
Aisée									
Masculin	5,8	3,5	7,0	2,3	4,7	17,4	58,1	1,2	100,0
Féminin	3,2	6,5	12,9	1,1	6,5	23,7	45,2	1,1	100,0
Total	4,5	5,0	10,1	1,7	5,6	20,7	51,4	1,1	100,0
Moyenne									
Masculin	5,1	2,3	9,7	1,4	6,7	11,8	62,0	1,2	100,0
Féminin	5,5	3,9	11,5	3,4	5,9	22,8	46,4	0,5	100,0
Total	5,3	3,2	10,7	2,5	6,2	18,0	53,2	0,9	100,0
Précaire									
Masculin	12,3	5,2	6,6	2,1	0,0	5,2	63,5	5,2	100,0
Féminin	6,5	4,8	11,3	4,8	4,8	6,5	61,3	0,0	100,0
Total	9,5	5,0	8,8	3,5	2,8	5,8	61,8	2,8	100,0

Par strate, on relève que la contribution personnelle des élèves augmente avec la diminution du niveau de vie des ménages. En effet 51,4% des élèves de la catégorie aisée comptent sur leurs efforts personnels contre 53,2% pour la strate moyenne et 61,8% pour celle précaire. En revanche, on constate que la part des élèves qui suivent des cours privés en vue de résoudre leurs devoirs, augmente avec l'élévation du niveau de vie. Ceci montre que les lycéens résidents des zones d'habitat précaire ne disposent pas des moyens matériels pour se permettre de suivre des cours privés. En effet 5,8% seulement de ces élèves comptent sur les cours privés pour résoudre leurs devoirs scolaires, tandis que pour ceux des strates moyennes et aisées, cette part est environ 4 fois plus, soit respectivement 18,0% et 20,7% pour la seconde.

Par ailleurs, le lycéen est amené parfois à discuter certains problèmes relatifs à sa scolarisation, aux études soit avec ses parents, ses frères et sœurs, soit avec ses amis ou d'autres personnes. L'enquête ménage révèle

que plus de la moitié des adolescents (55,5%) discutent leurs problèmes relatifs à l'étude et à la scolarisation soit avec leurs parents soit avec leurs frères et sœurs.

Donc malgré l'absence partielle de l'entourage familial dans la prise de décision concernant l'orientation des adolescents dans le choix de la branche, mais en tant qu'assistant aux devoirs scolaire la famille joue et jouera un rôle important dans le déroulement de la vie scolaire et dans la prise de décision en ce qui concerne l'avenir de cette partie de la population.

Il est donc utile de signaler que les rapports famille-adolescents différent selon le niveau culturel et intellectuel des parents, selon l'appartenance sociale et selon le milieu de résidence.

II.7- L'échec scolaire

Parmi les préoccupations de tous les concernés par la vie scolaire de l'élève à savoir les parents, élèves, enseignants et cadres des établissements scolaires, figure la réussite scolaire.

La réussite scolaire a été définie par Kheira TIOURIRINE⁵ en tant que "concept qui revêt plusieurs significations sociales:

- la réussite scolaire est assimilée à la durée des études, donc elle est mesurée par le temps que l'enfant passe dans le système scolaire;
- la réussite scolaire est aussi le passage d'un cycle à l'autre;
- la réussite scolaire est l'acquisition de diplômes et le choix de la meilleure formation supérieure".

Le tableau 16 considère la répartition des adolescents selon le nombre de fois qu'ils ont échoué et ceci par sexe et par strate.

En effet 43 adolescents sur 100 ont déclaré ne jamais connaître d'échec au cours de leur vie scolaire, 35,2 adolescents sur 100 ont doublé une fois, 17,9 adolescents pour 100 ont connu deux échecs et 3,9 pour 100 ont subi trois échecs ou plus au cours de la vie scolaire.

⁵ Kheira TIURIRNE. "ATTADRISS"; Appartenance sociale et réussite scolaire, 16, 1990, p.41.

Par sexe, les adolescentes se distinguent des adolescents car chez Ces derniers n'ont pas connu d'échecs au cours de leur vie scolaire qu'à raison de 40% tandis que pour la première catégorie ce pourcentage est nettement supérieur, soit 46 %.

Tableau 16: Répartition des élèves selon le nombre de fois d'échecs par sexe et par strate, EAMU- Casablanca, 1999 (enquête ménage)

	SEXE		Total
	Masculin	féminin	
Oui, une fois	37,4	32,5	35,2
Oui, deux fois	16,7	19,5	17,9
Oui, trois fois ou plus	5,6	1,6	3,9
Non	40,3	46,4	43,0
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	479	375	854
Aisée			
Oui, une fois	29,2	39,3	33,1
Oui, deux fois	16,9	14,3	15,9
Oui, trois fois ou plus	5,6	1,8	4,1
Non	48,3	44,6	46,9
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	89	56	145
Moyenne			
Oui, une fois	38,6	30,4	35,0
Oui, deux fois	14,5	18,6	16,2
Oui, trois fois ou plus	5,5	2,1	4,0
Non	41,5	48,9	44,7
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	311	237	548
Précaire			
Oui, une fois	41,8	34,1	37,9
Oui, deux fois	25,3	25,6	25,5
Oui, trois fois ou plus	6,3	0,0	3,1
Non	26,6	40,2	33,5
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	79	82	161

Par strate, la part des élèves ne subissant aucun échec augmente quand on passe des strates précaire à celle aisée, en passant de 33,5% chez la catégorie "précaire" à 44,7% chez celle moyenne et à 46,9% chez celle aisée.

III- Condition de vie des ménages des adolescents

La nature des problèmes auxquels sont confrontés les ménages les plus défavorisés est très diversifiée. Ils sont liés aux conditions d'habitation et d'équipement, à la densité par pièce du logement et de degré d'acquisitions de certains biens durables à savoir la voiture, le téléphone, etc.

En effet l'environnement économique conditionne l'état de santé, le niveau d'instruction et le comportement vis à vis de la société de la population des adolescents.

Dans cette section on essayera d'apprécier le niveau de vie des adolescents à travers les conditions d'habitation et les équipements de logements.

III.1- Nombre de personnes par pièce

Concernant la densité par pièce (tableau 17), il est à signaler, au niveau de l'ensemble, qu'une pièce est occupée par 3,1 personnes en moyenne, soit un peu plus que la valeur dégagée au niveau national⁶ (2,6 personnes par pièce). Le niveau de promiscuité est plus élevé dans la strate précaire avec 3,6 personnes par pièce contre 3,3 personnes par pièce au niveau de la strate moyenne. Tandis que dans la strate aisée, le nombre moyen de personnes par pièce est de l'ordre de 1,7 personnes qui est inférieur à celui dégagé lors de l'ENNVM 98-99 (2,7 personnes en moyenne par pièce)

Ces résultats reflètent le niveau de vie des ménages résidents dans la strate aisée dans la quelle une pièce est partagée par 2 personnes dans une proportion de 86,3%, tandis que dans la strate moyenne, 57,6% des ménages ont en moyen trois personnes et plus par pièce. La situation est plus alarmante chez la strate précaire où 65,6% des ménages ont en moyen trois personnes et plus par pièce.

⁶ Selon les données de l'ENNVM 98-99, au niveau des grandes villes une pièce est partagée par 2,7 personnes en moyenne contre 2,3 au niveau des moyennes et petites villes.

Tableau 17 : Répartition du nombre de ménages selon la densité et selon la strate, EAMU - Casablanca, 1999 (enquête ménage)

Densité	Groupe de Strates			Total
	Aisée	Moyenne	Précaire	
0	3	0	0	3
1	75	70	12	157
2	54	203	65	322
3	13	136	50	199
4	2	92	42	136
5	2	63	27	92
6	4	32	10	46
7	0	27	7	34
8	0	15	6	21
9	0	3	2	5
10	0	2	1	3
11	0	1	2	3
Total	153	644	224	1021
Nombre moyen de personne Par pièce	1,7	3,3	3,6	3,1

Il est à remarquer que la densité dépend de la profession des parents puisque le coefficient de contingence⁷ dégagé est de 0,874. Ceci montre que 87,4% de la densité est expliquée par la profession de l'un des parents.

Par strate, on relève, au niveau de la strate aisée, que la dépendance entre la profession de l'un des parents et la densité est plus apparente, le coefficient de contingence est de l'ordre de 0,917 (presque égal à 1). Au niveau des deux autres strates, on remarque la dépendance est moins forte que celle observée dans la strate aisée, en enregistrant respectivement 0,854 et 0,828 pour la strate moyenne et précaire.

III.2- Les équipements du logement

L'approvisionnement en eau potable diffère d'une strate à l'autre. Au niveau de la strate aisée, on note que 99,3% soit la quasi totalité des

⁷ C'est un coefficient qui mesure l'intensité de dépendance stochastique fonctionnelle. Il est donné par la formule suivante :

$T^2 = \frac{\sum \sum [(f_{ij} - f_i \cdot f_j)^2 / f_i \cdot f_j]}{(inf(k,l)-1)}$, k et l désigne les différentes possibilités des deux variables

ménages bénéficient de l'approvisionnement en eau potable⁸ tandis qu'au niveau des deux autres strates moyenne et précaire, la proportion des ménages qui bénéficient de l'approvisionnement en eau potable diminue avec l'appauvrissement des ménages en enregistrant respectivement 97,8% et 72,8%.

Concernant l'électricité (tableau 18), on constate qu'au niveau de l'ensemble, 96,7% des logements sont dotés d'électricité. Au niveau de la strate aisée, 100% des ménages disposent d'électricité tandis que pour les deux strates, moyenne et précaire la proportion des ménages qui bénéficient de cet avantage est respectivement de 98,8% et 88,4%.

Concernant la disponibilité des toilettes dans les logements, on relève que la majorité des ménages ont un lieu de toilette: 98,1%, soit un taux supérieur à celui enregistré au niveau national⁹ (94,7%). Par strates, on constate que la strate moyenne enregistre la proportion la plus élevée soit 100% suivi de la strate aisée avec 99,3% et enfin la strate précaire avec 92,0%.

III.3- L'acquisition des biens durables

L'enquête sur les adolescents a collecté une information sur l'acquisition de certains biens durables à savoir la radio, la télévision, le parabole, le téléphone et la voiture.

Il s'avère à ce sujet que l'acquisition de biens durables donne lieu d'une manière générale à des disparités entre les strates ou les différentes couches sociales. Comme le montre le tableau 20, la strate précaire reste la plus désavantagée à tous les niveaux et enregistre les plus faibles proportions des ménages disposant de ces biens.

III.4- Le service domestique

Par service domestique on entend, la disposition du ménage d'une bonne. Les données de l'enquête (Tableau 18) montre que la proportion des ménages ayant une bonne est faible au niveau de la couche sociale la plus défavorisée (strate précaire) soit 0,9% qui est très inférieure à la

⁸ Ce pourcentage diffère de 100%, probablement en raison de l'existence de logements de concierges et assimilés qui ne disposent pas toujours de ce bien.

⁹ Voir les données de l'ENNVM 98-99

moyenne nationale¹⁰ 3,0%. Par ailleurs au niveau de la strate moyenne on relève que la proportion des ménages disposant d'une bonne enregistre une valeur légèrement supérieure à celle enregistrée au niveau national, soit 4,8%.

S'agissant de la strate aisée dont les ménages disposent en principe des moyens financiers leur permettant de bénéficier des services domestiques, on constate que la proportion des ménages ayant une bonne est élevée, soit 37,3%.

¹⁰ Selon les données de l'ENNVM 98-99

Tableau 18 : Répartition des ménages enquêtés selon l'acquisition d'un certain nombre de biens classés par ordre de nécessité par strate, EAMU- Casablanca, 1999 (enquête ménage)

	Groupe de strates	Aisée	Moyenne	Précaire	Total
EAU	Oui	99,3	97,8	72,8	92,6
	Non	0,7	2,2	27,2	7,4
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
ÉLECTRICITÉ	Oui	100,0	98,8	88,4	96,7
	Non	0,0	1,2	11,6	3,3
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
TOILETTE	Oui	99,3	100,0	92,0	98,1
	Non	0,7	0,0	8,0	1,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
CUISINE	Oui	98,0	82,3	79,8	84,1
	Non	2,0	17,7	20,2	15,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
DOUCHE	Oui	87,6	37,4	8,0	38,5
	Non	12,4	62,6	92,0	61,5
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
RADIO	Oui	99,3	85,7	77,7	86,0
	Non	0,7	14,3	22,3	14,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
TÉLÉVISION	Oui	100,0	98,3	95,5	97,9
	Non	0,0	1,7	4,5	2,1
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
PARABOLE	Oui	81,0	46,4	25,9	47,1
	Non	19,0	53,6	74,1	52,9
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
TÉLÉPHONE	Oui	83,7	58,4	25,6	55,0
	Non	16,3	41,6	74,4	45,0
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
VOITURE	Oui	73,2	26,6	11,2	30,2
	Non	26,8	73,4	88,8	69,8
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
BONNE	Oui	37,3	4,8	0,9	8,8
	Non	62,7	95,2	99,1	91,2
	Total	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas		153	645	223	1021

IV- Le travail des adolescents

L'adolescent qui normalement doit bénéficier de son droit à la scolarisation à l'éducation se trouve parfois devant l'obligation de travailler soit pour aider sa famille, soit pour subsister en dehors de foyer parental (décès des parents ou l'un d'eux, rupture d'union, etc.)

On distingue dans cette partie deux types de travaux, à savoir le travail au cours de la vie scolaire et le travail des adolescents qui n'ont pas été scolarisés ou qui sont en rupture de scolarisation.

IV.1- Le travail des adolescents au cours de la vie scolaire

Pour mieux appréhender le travail de l'adolescent au cours de la vie scolaire, l'enquête a collecté les informations sur l'exercice d'un travail en parallèle avec les études et sur le lieu de ce travail, à savoir, la maison, dans une entreprise, dans la rue, dans un marché ou souk, dans le cadre d'une association ou chez un professionnel. Le tableau 19 montre que 12,2% des adolescents travaillent au cours de la vie scolaire.

La proportion des adolescents scolarisés qui travaillent au cours de la vie scolaire varie d'une strate à une autre. En effet elle enregistre sa plus grande valeur chez la strate précaire, soit 19,6% suivi de la strate moyenne avec 12,4% et enfin celle des aisés avec 5,9% seulement.

Les données de l'enquête révèlent aussi que le sexe masculin est le plus exposé au travail au cours de sa vie scolaire puisqu'au niveau de l'ensemble, 20,1% des adolescents du sexe masculin travaillent contre 5,2% de sexe féminin. Ceci montre que près de deux adolescents sur dix travaillent et près de 8 sur 10 qui travaillent sont de sexe masculin.

Tableau 19 : Répartition des adolescents élèves par sexe et strate et selon à ce qu'ils travaillent ou non au cours de leur vie scolaire

	Oui	Non	Total
Ensemble			
Masculin	20,1	79,9	100,0
Féminin	5,2	94,8	100,0
Total	12,2	87,8	100,0
Aisée			
Masculin	9,1	90,9	100,0
Féminin	2,7	97,3	100,0
Total	5,9	94,1	100,0
Moyenne			
Masculin	21,5	78,5	100,0
Féminin	4,7	95,3	100,0
Total	12,4	87,6	100,0
Précaire			
Masculin	25,4	74,6	100,0
Féminin	13,2	86,8	100,0
Total	19,6	80,4	100,0
Total	12,2	87,8	100,0

Le lieu de travail varie selon l'âge et selon le milieu d'habitation. Les adolescents travaillant dans les locaux professionnels (Tableau 20) sont les plus prépondérants (28,9%), soit 30,3% pour les filles et 28,6% pour les garçons. Il y a lieu de noter que les filles travaillant dans les maisons enregistrent la plus grande proportion, soit 39,4%.

Pour les autres lieux de travail, à savoir, la rue, le marché et autres, les garçons sont plus nombreux que les filles.

Tableau 20 : Répartition des élèves adolescents travaillant au cours de la vie scolaire selon le sexe et selon le lieu de travail

SEXE	1	2	3	4	5	6	7	Total
Masculin	11,8	8,4	16,8	21,0	5,9	28,6	7,6	100,0
Féminin	39,4	9,1	3,0	6,1	9,1	30,3	3,0	100,0
Total	17,8	8,6	13,8	17,8	6,6	28,9	6,6	100,0

1: A la maison 2 : Dans une entreprise 3 : Dans la rue
 4: Au marché 5 : Dans le cadre d'une association
 6 : Local professionnel 7 : Autres

IV.2- Le type d'activité des adolescents

La répartition de la population des adolescents selon le type d'activité (Tableau 21) montre qu'au niveau de l'ensemble 83,7% des adolescents poursuivent encore leur études et 16,7% sont soit des actifs occupés (8,1%), soit des chômeurs (4,6%), soit des inactifs (3,5%).

Par strate on constate que la part des adolescents scolarisés diminue avec la diminution du niveau de vie en passant de 94,8% pour la strate aisée à 85,1% pour celle moyenne pour chuter à 72,3% pour la strate précaire. En revanche, les actifs occupés et les chômeurs enregistrent une augmentation de leurs parts en passant respectivement de 2,6% et 1,3% pour la strate aisée à 12,5% et 9,8 % pour la strate précaire.

Tableau 21 : Répartition des adolescents selon le type d'activité, la strate et le sexe

Groupe Strate	Élève/étudiant(e)	Actif(ve) occupé(e)	Chômeur	Inactif (ve)	Total
Aisée	94,8	2,6	1,3	1,3	100,0
Moyenne	85,1	7,9	3,6	3,4	100,0
Précaire	72,3	12,5	9,8	5,4	100,0
Total	83,7	8,1	4,6	3,5	100,0
Sexe					
Masculin	84,5	9,2	5,6	0,7	100,0
féminin	82,8	6,8	3,3	7,0	100,0
Total	83,7	8,1	4,6	3,5	100,0

Selon le sexe, le tableau 21 indique que le sexe féminin enregistre une part inférieure à celle du sexe masculin au niveau de toutes les catégories, sauf pour les inactifs.

S'agissant de la répartition des adolescents selon le sexe et la strate, le tableau 22 montre qu'au niveau de la catégorie des étudiants et élèves, les écarts entre le sexe masculin et le sexe féminin deviennent de plus en plus importants, en passant de la strate aisée à la strate précaire. Il en est de même pour les actifs occupés et les chômeurs.

Tandis que pour la catégorie des inactifs, le tableau montre que les adolescentes sont les plus touchées. L'écart est plus fort pour la strate

précaire où les inactifs chez le sexe masculin n'enregistre que 0,9% contre 10,0 pour le sexe féminin

Tableau 22 : Répartition de la population des adolescents selon la situation le sexe et la strate

Groupe Strate / Sexe		Élève/ étudiant(e)	Actif(ve) occupé(e)	Chômeur	Inactif (ve)	Total
Aisée	Masculin	95,7	3,2	1,1	0,0	100,0
	féminin	93,3	1,7	1,7	3,3	100,0
	Total	94,8	2,6	1,3	1,3	100,0
Moyenne	Masculin	86,4	8,3	4,4	0,8	100,0
	féminin	83,5	7,4	2,5	6,7	100,0
	Total	85,1	7,9	3,6	3,4	100,0
précaire	Masculin	69,3	16,7	13,2	0,9	100,0
	féminin	75,5	8,2	6,4	10,0	100,0
	Total	72,3	12,5	9,8	5,4	100,0

IV.3- Les métiers exercés par l'adolescent

Le tableau 23 montre que 80% des adolescentes exercent soit un métier artisanal (55,6%) soit d'employées des services personnels et domestique (24,4%).

Au niveau du sexe masculin on relève que 39,8% exercent un métier artisanal et 30,1% sont des manœuvres.

Tableau 23: Répartition des adolescents actifs occupés selon la profession exercée et le sexe

PROFESSION DE L'ADOLESCENT	SEXE		Total
	Masculin	Féminin	
Employé	7,2	24,4	13,3
Petit commerçant	12,0	0,0	7,8
Ouvriers Artisanal	39,8	55,6	45,3
Manœuvre	30,1	8,9	22,7
Chômeur de type 1	10,8	11,1	10,9
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	83	45	128

Pour trouver un emploi, l'enquête auprès des ménages montre que 52,1% des adolescents considèrent que le diplôme constitue l'atout principal en vue de l'obtention d'un travail (Tableau 24), et 29,9% considèrent que l'obtention du travail est liée soit à l'appartenance familiale (3,0%), soit à la corruption (10,2%) et soit aux relations 16,7%.

Tableau 24: Répartition des adolescents par sexe selon leur perception pour l'obtention d'un travail

L'ATOOUT PRINCIPAL POUR OBTENIR UN EMPLOI	SEXE		Total
	Masculin	féminin	
Le diplôme	54,8	48,8	52,1
L'appartenance familiale	2,7	3,4	3,0
Relation	17,4	15,9	16,7
La corruption	10,9	9,4	10,2
Un sexe donné	0,4	0,1	0,3
La chance	3,8	6,9	5,2
Autres	10,0	15,4	12,4
Total	100,0	100,0	100,0

Les facteurs "chance" et "sexe" du candidat ne semble pas jouer un rôle important dans l'obtention d'un travail, en enregistrant respectivement 5,2% et 0,3%.

Par sexe, le tableau 27 montre que l'écart entre les proportions des garçons et filles ayant déclarés que le diplôme constitue l'atout principal en vue de l'obtention d'un emploi est plus important, 54,8% au niveau des garçons contre 48,8% pour les filles.

Conclusion

L'étude relative aux caractéristiques socio-économiques des adolescents a été abordée selon deux principaux axes à savoir :

- L'éducation;
- Les conditions d'habitation et le travail des adolescents.

Au niveau du premier axe on relève que le niveau d'alphabétisation pour l'ensemble des adolescents casablancais a connu une amélioration entre 1994 et 1999 en passant de 94,4% à 97,5% chez les garçons et de 85,5% à 97,8% chez les filles.

La scolarisation, elle aussi, a connu une amélioration notable puisque le taux de scolarisation des adolescents (10-19 ans) est passé de 61,5% en 1994 à 83,7% en 1999. Cette amélioration est plus observée chez les filles que chez les garçons. Le taux de scolarisation pour les filles est passé de 58,3% en 1994 à 82,8 % en 1999, soit un gain de 24,5 points. Tandis que chez les garçons, il est passé de 64,8% à 84,5 % enregistrant un gain de 19,7 points seulement.

Parallèlement à l'évolution positive de cet indicateur de scolarisation, l'enquête auprès des lycéens révèle que ces derniers évaluent négativement leurs conditions scolaires. Ils jugent que les équipements scolaires et la communication avec les enseignants et le personnel administratif de l'établissements sont insuffisants.

Par ailleurs, cette enquête a montré que 58,2% des lycéens ont opté pour une des branches d'études selon leur choix personnel. Tandis que 8,3% seulement des élèves ont été orientés par l'intermédiaire de l'école.

Concernant les conditions d'habitation des ménages des adolescents, on relève que la catégorie des strates d'habitat précaire est caractérisée par un nombre plus élevé de personnes qui partagent la même pièce (environ quatre personnes), et par une acquisition de biens durables insuffisante.

S'agissant du travail des adolescents, l'enquête a indiqué que 12,2% des élèves adolescents casablancais travaillent au cours de leur scolarisation. Cette proportion varie d'une strate à une autre. Elle est plus élevée dans les strates précaires où elle atteint 19,6%. Par sexe, les données de l'enquête élèves montre que ce sont les garçons qui sont les plus exposés au travail durant la vie scolaire.

En parallèle, l'enquête ménage a révélé que presque 13 adolescents sur 100 sont actifs (8 sur 100 sont des actifs occupés et environ 5 sur 100 sont des chômeurs). Les professions exercées par les adolescent sont en général des petits métiers (employé, petit commerçant, ouvrier artisanal et manœuvre). Signalons que parmi les filles actives occupées, plus de la moitié (55,6%) exercent un travail d'ouvrières artisanales tandis que chez les garçons cette proportion ne dépasse guère les 40%.

Bibliographie

- **ADEMA**, *Actes de la journée d'études sur le thème des adolescents à la croisée des chemins*, Rabat, 25 juin 1998.
- **BOUTATA.M**, *Le troisième millénaire de notre jeunesse: les défis de l'emploi et des compétences*, El maarif al jadida, 1999.
- **C.E.RE.D**, *Population infantile au Maroc: Caractéristiques socio-démographiques et protection de l'enfance*, Rabat 1996.
- **CHAALI.M, JAHDI.Y et ZEMZEM.A**, *éloignement du milieu scolaire et la réussite scolaire"cas d'élèves ruraux se déplaçant vers la ville de Settat"*, juin 1993.
- **CNJA**, *Enquête Nationale Éducation Formation 1996, système éducatif et formation des ressources: quels résultats?* Volume 3, 1997.
- **CNJA**, *Enquête Nationale Éducation Formation 1996, "présentation descriptive sommaire"*, Volume 1, 1997.
- **CNJA**, *Enquête Nationale Au près des jeunes 1993, relations familiale des jeunes*, Volume 1, 1994.
- **CNJA**, *Enquête Nationale Au près des jeunes 1993, activité socio-culturelles des jeunes*, Volume 3, 1994 ;
- **CNJA**, *Enquête Nationale Au près des jeunes 1993, Education - formation des*, Volume 2, 1994.
- **Direction de la Statistique**, *Recensement 1994 : Les caractéristiques socio-économique et démographiques de la population , niveau national*, janvier 1996.
- **EL MENDILI.L, EL MANSOUM.N et KAOUTARI.M**, *L'influence de la famille sur l'orientation des élèves secondaire de la ville de Casablanca*, juin 1993.
- **FABIEN.S**, *La femme et les adolescents: face à la révolte des jeunes*, Centurion/Grasset, 1970.
- **NATANSON.M**, *des adolescents se disent*, De Boeck et Larcier, 1998.
- **PEETERS.J**, *les adolescents difficiles et leurs parents*, De Boeck et Larcier, 1997.
- **TIURINE.K**, *Appartenance sociale et réussite scolaire*, 16, 1990.
- **VAN MEERBEECK.P**, *que jeunesse se passe*, De Boeck et Larcier, 1998.